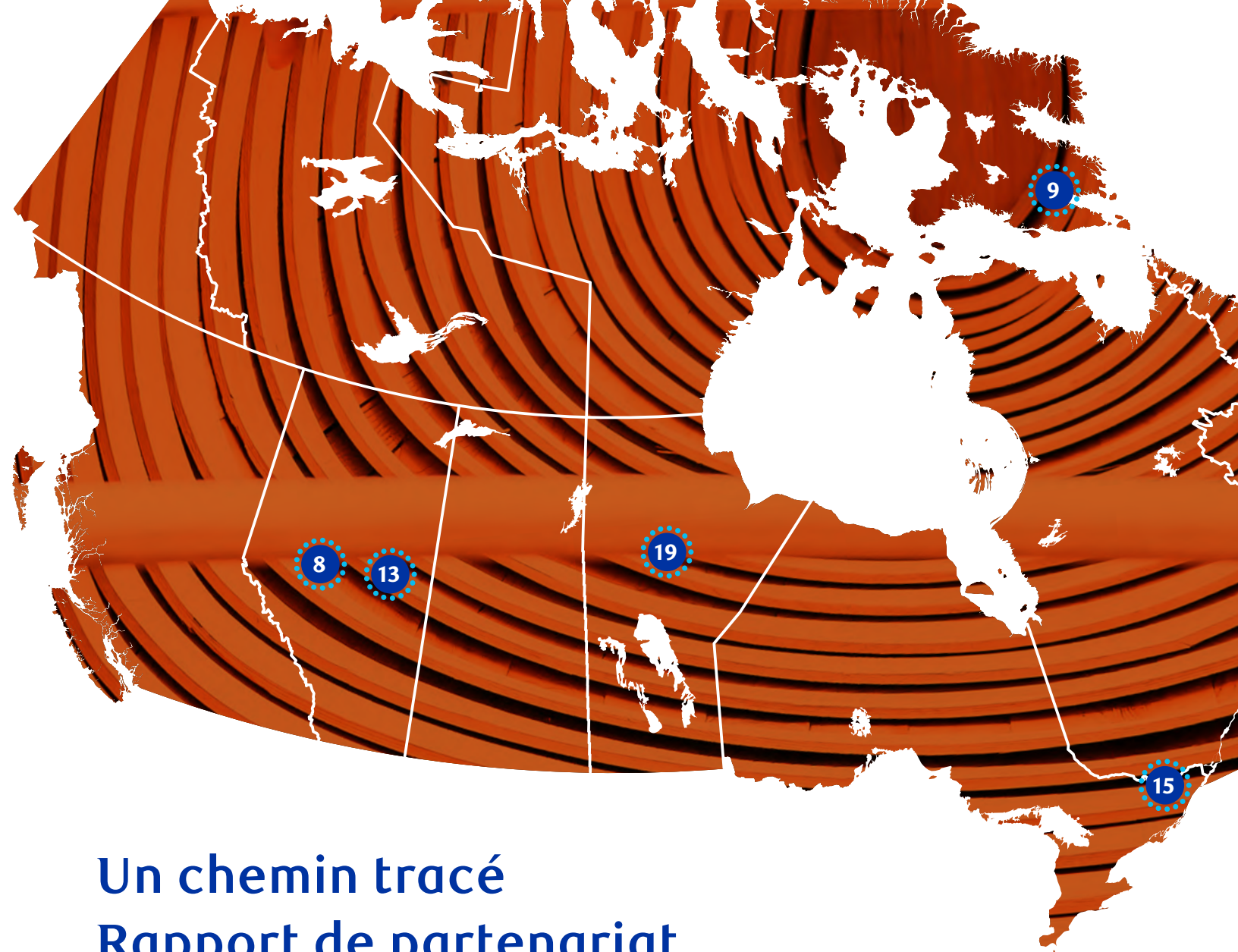


# Un chemin tracé

Rapport de partenariat  
entre RBC et les Autochtones 2024







# Un chemin tracé

## Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones 2024

Le rapport de cette année est consacré aux collectivités autochtones que la carte ci-dessus permet de situer au Canada.

- 8 Un scrutin gage d'avenir : Les Métis en marche vers l'autonomie gouvernementale
- 9 *Inu-Vation* et inspiration : L'essor des traditions du Nord
- 13 « Cet endroit est sacré » : Pour des cérémonies en milieu urbain
- 15 Services à l'enfance : Un meilleur soutien, pour un meilleur avenir
- 18 Deux regards sur l'avenir de la forêt : Ensemble au secours des arbres
- 19 En piste vers la gloire : L'avenir brillant de Taylor, coureur cycliste





# Un chemin tracé porteur d'un legs, d'innovation et d'espoir

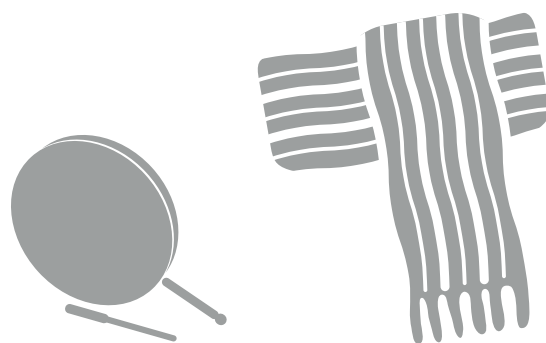
Le Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones de cette année s'inspire des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord, qui symbolisent l'effort, l'opiniâtreté, l'esprit de compétition et la détermination à faire avancer les choses. Nos partenaires y présentent leurs témoignages et leur engagement envers leur collectivité, faisant la preuve par l'exemple du pouvoir des convictions et de la détermination à faire ce que l'on estime juste.

Le chemin tracé que nous suivons depuis plus de 30 ans grâce à de très nombreuses collaborations vise à faire notre part et à imaginer l'avenir. Nos relations avec les communautés autochtones sont fondées sur la confiance que nous avons bâtie au fil du temps en collaborant avec les Premières Nations pour ouvrir des perspectives durables en matière de développement économique, d'emploi, de progrès social et d'approvisionnements, conformément à l'engagement que nous avons pris dans le cadre de l'appel à l'action 92 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Les communautés jettent des ponts entre les traditions et un avenir plein de possibilités. C'est pour nous un privilège d'être du voyage.

Le rapport de cette année souligne les promesses, l'excellence et le talent propres aux communautés autochtones, l'impact qu'exercent organismes, communautés et individus ainsi que le pouvoir du travail d'équipe. De la forêt au vélodrome et jusqu'au cercle arctique, nos partenaires explorent de nouvelles façons de prospérer tout en préservant leur identité. Nous vous convions à les applaudir en notre compagnie.

Outre le présent document, notre [Rapport de progression 2023 – Environnement, société et gouvernance](#) et notre [Déclaration de responsabilité publique 2023](#) font également état du soutien qu'apporte RBC aux communautés autochtones.

18





## Message de Dave McKay

*Président et chef de la direction*

Aux côtés des peuples et communautés autochtones, RBC travaille depuis des décennies à la promotion de la croissance économique inclusive, de changements sociaux positifs et d'un avenir plus prospère.

Nous avons récemment mis sur pied, sous la bannière Origines RBC, un Bureau de la vérité et de la réconciliation chargé de trouver de nouvelles façons d'intégrer les efforts de réconciliation à nos activités bancaires, en cherchant comment RBC peut tirer un meilleur parti du savoir, des pratiques et des principes de nos partenaires autochtones.

C'est dans cette optique que je me suis joint à plusieurs autres cadres de RBC afin de rencontrer des dirigeants autochtones des quatre coins du pays et, en discutant avec eux, de mieux comprendre les besoins et les aspirations de leurs communautés, mais aussi les problématiques liées à l'établissement de relations et au consentement.

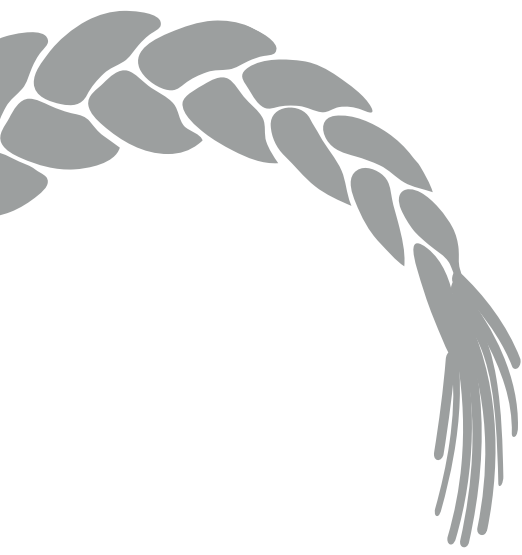
Bien des échanges en ont fait état : l'entreprise de réconciliation que mène le Canada dépend étroitement de sa capacité à relever les grands défis de l'heure, notamment en favorisant une juste répartition de la richesse dans les collectivités, en dotant les gens des aptitudes nécessaires pour réussir et en accélérant la transition vers une économie plus verte.

Pour l'économie canadienne et la transition climatique, la décennie actuelle constitue un moment charnière.

Plus que jamais, notre pays doit générer ou attirer beaucoup plus de capitaux s'il veut favoriser l'économie verte et une prospérité équitable. Je crois que c'est possible si nous interagissons et collaborons de manière plus déterminée avec les Premières Nations autour des questions de développement économique qui sont au cœur de la transition climatique et de la croissance future du Canada.

Sur ce point névralgique, j'ai beaucoup appris auprès de Phil Fontaine, conseiller spécial, Services financiers aux Autochtones RBC, et de nombreux leaders, notamment Sharleen Gale, chef de la Première Nation de Fort Nelson et présidente de la First Nations Major Projects Coalition. Nous avons eu de fructueux échanges sur la manière dont le Canada peut faciliter la participation des Autochtones et leur apport en capital tout en répondant mieux aux problèmes structurels qui empêchent trop souvent de nombreuses communautés autochtones de détenir une partie des capitaux propres investis.

Nous avons également débattu de la façon dont Autochtones et non-Autochtones peuvent élaborer ensemble un modèle de consentement aux projets qui, dépassant la formule binaire (« oui/non »), favorise une collaboration et un engagement à plus long terme – cela implique des conversations plus fréquentes et débutant plus tôt, le respect des connaissances autochtones traditionnelles ou contemporaines ainsi qu'une ouverture d'esprit et une créativité accrues de la part de tous les participants.





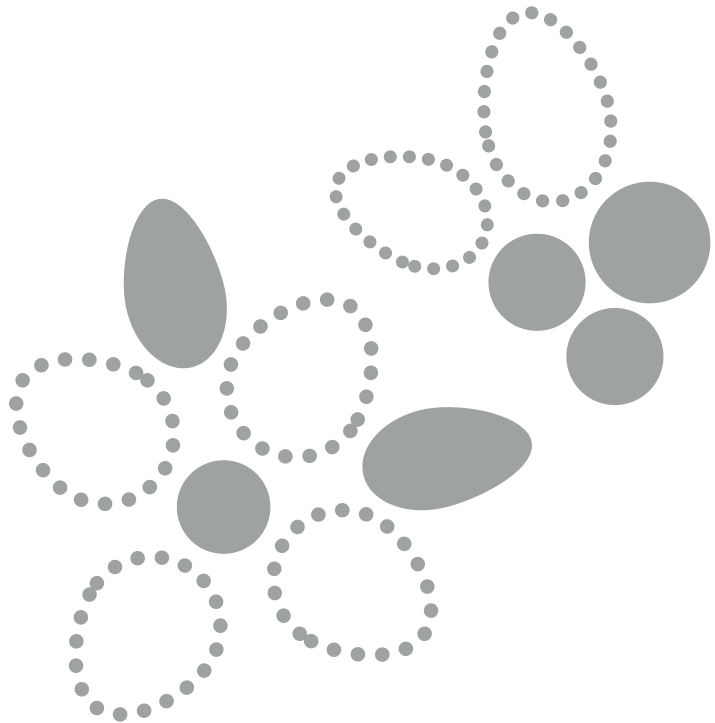
Bref, nous devons faire en sorte que les dirigeants autochtones, quand les projets sont censés se dérouler sur leurs territoires, soient parties prenantes – qu’ils aient voix au chapitre.

Encouragés par l’écoute et la volonté d’apprendre qui se sont manifestées, nous entendons susciter un engagement et une responsabilisation accrus à l’égard de nos grands objectifs – faire progresser la réconciliation et bâtir la confiance en misant sur la transparence. Il faudra pour cela travailler fort et faire preuve de la même détermination que celle qui ressort si éloquemment des témoignages dont le présent rapport se fait l’écho.

C’est en étant prospère que le Canada peut aider les peuples et les communautés autochtones à jouer un plus grand rôle dans l’économie, y compris pour la rendre plus verte et plus équitable.

À mesure que nous avançons sur le chemin tracé, RBC, de concert avec ses partenaires autochtones, s’efforce d’en faire davantage pour favoriser la participation des Autochtones et faciliter leur apport en capital, en vue de l’édification d’une économie et d’une société dont nous pouvons tous être fiers.

A handwritten signature in grey ink, appearing to read "A. McKinley".



## Message de Phil Fontaine

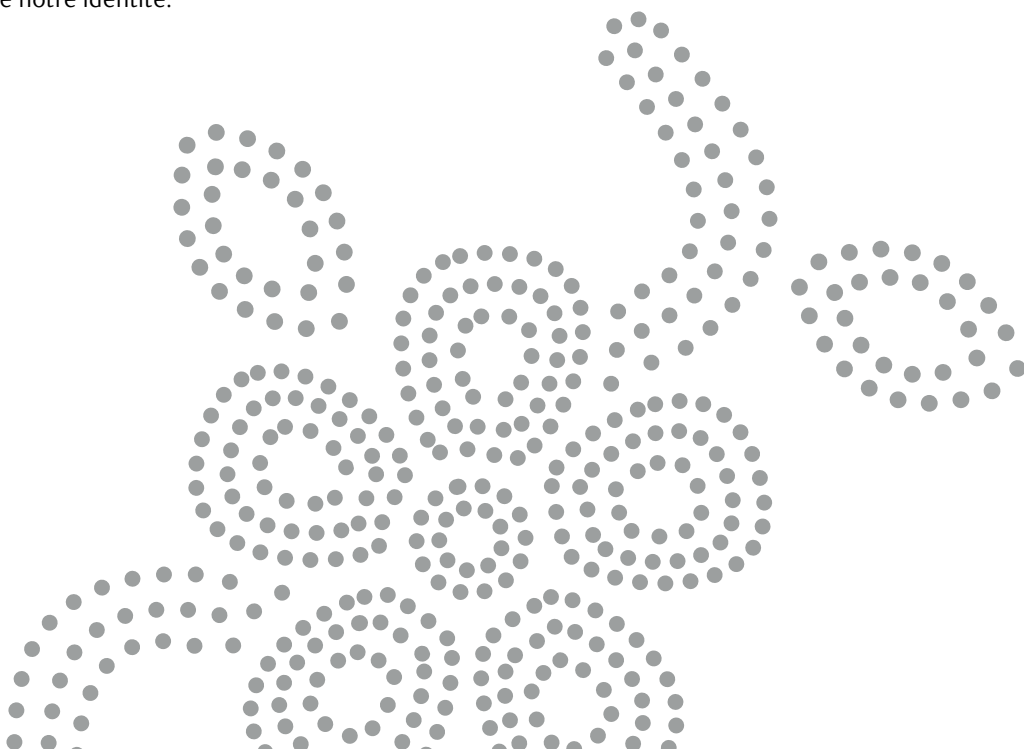
*Conseiller spécial, Services financiers aux Autochtones RBC*

Les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN) constituent aujourd'hui une importante occasion de rassemblement. Il ne s'agit pas uniquement d'une manifestation sportive. C'est aussi, pour les Premières Nations qui y participent, un lieu d'expression culturelle. On y met à l'honneur la concentration, le travail d'équipe et les intérêts communs. Qu'ils concourent à titre individuel ou au sein d'une équipe, nos représentants se rassemblent pour la même raison et établissent des ponts entre leurs différentes traditions.

Pour eux qui viennent parfois de loin, les JAAN sont l'occasion de célébrer ensemble l'excellence, de faire preuve d'autant de détermination et de persévérance qu'il en faut pour se donner les moyens de réussir et de garantir son avenir. Il n'est pas seulement question d'être le meilleur dans sa discipline – l'enjeu est infiniment plus élevé.

Les médailles ont certes leur valeur ; elles récompensent l'acharnement, l'esprit d'équipe et l'opiniâtreté visant à accomplir des exploits. Mais nos jeunes ne doivent pas se borner au beau rôle d'athlète. Les Jeux leur offrent la possibilité de se présenter comme des modèles à suivre dans leurs communautés.

Les jeunes se préparent de leur mieux en vue des JAAN, ce lieu de manifestations tout à la fois culturelles et sportives pour nos peuples. Les athlètes autochtones suivent eux aussi un chemin tracé et, ce faisant, montrent au monde ce dont ils sont capables en fait de legs à transmettre et d'innovation. Cet esprit et cette ardeur magnifiques, nous les retrouvons dans les témoignages qui suivent, témoignages de partenariats, de générosité, de ténacité et d'affirmation de notre identité.





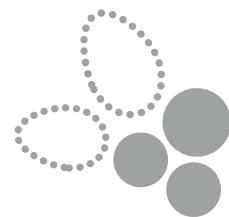
# Économie

Services financiers



Photo : Life With Four





Cérémonie d'assermentation du premier gouvernement métis Otipemisiwak

## Un scrutin gage d'avenir : Les Métis en marche vers l'autonomie gouvernementale

Pour la Nation métisse de l'Alberta, 2023 a été une année phare. Elle a en effet ratifié sa nouvelle constitution à l'issue d'un référendum organisé à l'échelle provinciale. Le premier gouvernement métis Otipemisiwak est désormais en place. « Le processus de ratification nous a galvanisés, explique Garrett Tomlinson, directeur principal responsable de l'autonomie gouvernementale au sein de la Nation métisse de l'Alberta. Il n'y avait jamais eu, au Canada, une participation aussi importante d'Autochtones à la mise sur pied d'une constitution et à un scrutin visant à l'autonomie gouvernementale. Plus de 15 000 citoyens de la Nation métisse de l'Alberta se sont prononcés – une première ! Un mouvement de masse, donc, mais aussi un résultat marquant, puisque 97 % des votants se sont prononcés sans équivoque en faveur de la constitution et d'un processus qui va nous mener à l'autodétermination et à l'autonomie gouvernementale. »

« Ce type de représentation a une grande signification pour de nombreux Métis, souligne Kurt Seredynski, vice-président, Services financiers commerciaux RBC – Edmonton Ouest. Il est important de souligner et de célébrer ce gigantesque pas en avant vers l'autonomie gouvernementale. Pour les Métis, il s'agit d'une véritable mutation. »

« Du plus loin que je me souvienne, RBC a toujours été notre institution financière de référence, précise M. Tomlinson. Je participe au gouvernement de la Nation métisse depuis mon adolescence – j'étais alors vice-président au sein de ma communauté. Nous considérons RBC comme un partenaire très fiable qui, sur la question de nos besoins et objectifs financiers, a accompli un excellent travail de conseiller. Jusqu'ici, la collaboration avec RBC a été extraordinaire. »

M. Tomlinson poursuit : « Nous avons toujours lutté pour notre autonomie gouvernementale. C'est un combat qui dure depuis des siècles. » Selon l'entente conclue en 2019 avec le Canada en vue de l'autonomie gouvernementale de la Nation métisse, cette dernière devait rédiger et adopter

sa propre constitution, ce qui fut fait en 2022. Une nouvelle entente a suivi en 2023 ; la prochaine étape consiste pour le gouvernement fédéral à adopter sa propre loi en la matière. C'est l'objet du projet C-53 qui a été présenté au Parlement (« *Loi concernant la reconnaissance de certains gouvernements métis en Alberta, en Ontario et en Saskatchewan, portant mise en vigueur des traités conclus avec ces gouvernements et modifiant d'autres lois en conséquence* »). L'objectif est de permettre à la Nation métisse de légiférer dans les domaines que ses membres ont à cœur.

**« C'est pour nous l'occasion unique d'obtenir l'autodétermination, le Canada jouant le rôle de partenaire et non plus d'adversaire », se réjouit M. Tomlinson.**

Qu'il s'agisse de réforme de l'appareil judiciaire, d'émancipation économique et socioéconomique ou d'aide sociale à l'enfance, la Nation métisse ne manque pas de responsabilités à assumer. Le transfert des ressources entre Ottawa et le gouvernement métis – pour qu'elles soient gérées localement par ceux et celles qui comprennent le mieux les besoins à combler – permet de créer des emplois pour ceux et celles qui sont à l'écoute des priorités de la communauté.

Le résultat du scrutin rend M. Tomlinson particulièrement optimiste. « Ce qu'on peut en conclure essentiellement, c'est que les efforts de réconciliation aboutissent quand tous travaillent à l'unisson, et que, le plus souvent, chacun en sort gagnant. »

Pour la Nation métisse, il est clair que l'indépendance pourra prendre d'autres formes. M. Tomlinson et son équipe entendent « assumer l'avenir, après les nombreuses luttes menées dans le passé », et travailler à l'amélioration du sort des Métis de l'Alberta, mais aussi de tous les Canadiens.



## Inu-Vation et inspiration : L'essor des traditions du Nord

« Les Inuits sont débrouillards, résilients et ingénieux, affirme Adriana Kusugak, directrice générale d'Illitaqsiniq. Leur conception de l'existence est unique en son genre. » L'organisme sans but lucratif qu'elle dirige s'est donné pour mandat d'épauler les résidents du Nunavut (les Nunavummiut) compétents, confiants et autonomes qui vivent au diapason de la culture inuite. Le programme tous azimuts incarne l'*Inu-uation* – le mot exprime à la fois la créativité et la sagesse des Inuits du Nunavut.

Répartis dans les trois bureaux du territoire, les 57 membres de la communauté qui composent le personnel de l'organisme mettent en œuvre des programmes novateurs qui mobilisent les aptitudes fondamentales et le savoir traditionnel inuit (*Inuit Qaujimajatuqangit*). De nombreux programmes de formation menés dans le Nord se heurtent à des problèmes d'absentéisme – les participants ne les suivent pas toujours jusqu'au bout. Au contraire, on se bouscule pour participer à celui d'Illitaqsiniq.

« On ne saurait surestimer l'impact qu'exerce Illitaqsiniq sur ses clients et sur nos communautés du Nunavut, explique Kyle Sheppard, premier directeur relationnel, Services financiers commerciaux, RBC. Les activités d'Illitaqsiniq rehaussent l'existence des participants par l'éducation et les expériences, en plus de combler les lacunes de services, partout où œuvre l'organisme. Je suis très fier de travailler avec Illitaqsiniq, dont le mandat s'accorde parfaitement avec l'un des objectifs de RBC (*contribuer à la réussite des clients et à la prospérité des collectivités*). Je me réjouis à l'idée des retombées que les efforts déployés par cet organisme vont avoir dans l'ensemble du Nunavut et au-delà pendant de nombreuses années. » RBC aide Illitaqsiniq à atteindre ses objectifs en facilitant les opérations bancaires, la gestion des dépenses et l'acquisition de biens immobiliers.



De concert avec le personnel d'Illitaqsiniq, des anciens préparent un guide pratique de confection de bottes traditionnelles en peau de phoque (*kamiik*).



Des participants apprennent à fabriquer un traineau traditionnel (*qamutik*) dont ils pourront ensuite faire un usage personnel.

Fidèle au savoir traditionnel et à la vision du monde autour desquels s'articule son action, l'organisme privilégie des liens étroits. Rien d'étonnant à ce qu'il ait décidé de changer d'institution financière et de se tourner vers RBC. « Les avantages n'ont pas tardé, précise M<sup>me</sup> Kusugak. Nous obtenons très vite des réponses. Nous connaissons les personnes avec qui nous traitons. Si l'on en juge par les intérêts que génèrent maintenant nos comptes bancaires, la différence est notable. Les économies réalisées permettent à Illitaqsiniq d'étoffer et d'étendre continuellement ses programmes et services. »

Les participants se présentent jour après jour. Les programmes ont de multiples thèmes : autonomisation des Inuits, prestation active de soins à l'enfant, apprentissage axé sur le territoire, alimentation, cueillette et récolte, couture, industrie culturelle, préparation à un emploi. Illitaqsiniq n'a jamais été aussi occupé : 70 programmes ou projets ont été menés l'année dernière, qui traduisent les priorités du milieu. Quoi de plus encourageant pour le personnel que de voir les participants gagner en assurance, acquérir de nouvelles aptitudes et devenir maîtres de leur destinée ?

« C'est très gratifiant de constater l'impact que nous exerçons, remarque M<sup>me</sup> Kusugak. Bien des gens travaillent dans des secteurs où leur travail acharné ne produit un résultat visible qu'après de nombreuses années. Nous, nous avons la chance d'assister à des changements en cours de programme. »

Dans le bâtiment dont il est propriétaire, Illitaqsiniq pourrait organiser davantage d'activités, mais en attendant d'avoir réuni suffisamment de fonds pour ouvrir de nouveaux locaux, il fait de son mieux. Le manque de locaux et d'infrastructures sont les obstacles les plus fréquents ; l'*Inu-uation* vient alors à la rescousse. La facturation d'honoraires et les dons assurent une partie du financement. En outre, l'organisme recherche constamment de nouveaux partenaires avec lesquels créer des débouchés au sein des collectivités.

Les retombées des programmes sont souvent prévisibles, mais d'autres se révèlent d'agréables surprises.

« Au début, précise M<sup>me</sup> Kusugak, nous ne nous rendions pas compte de toutes les facettes du bien-être sur lesquelles allaient agir nos programmes. C'est une façon de rappeler aux Inuits leur ingéniosité et leur capacité à se réapproprier une vitalité culturelle dont ils peuvent être fiers. »

Le succès, ce sont les participants qui le définissent comme tel. Le souligner collectivement fait partie de l'apprentissage. Au fil des défilés de mode, de la présentation de nouvelles créations artisanales, de l'offrande par les pêcheurs de leurs prises aux anciens de la communauté, les participants aux programmes se voient sous un autre jour et, parce que le milieu est tenu au courant de leurs progrès, lui aussi porte un nouveau regard sur eux.



Dans bien des cas, les activités organisées par Ilitaqsiniq aident les membres de la communauté à acquérir un savoir qui n'avait pas pu leur être transmis jusqu'alors. Couture, confection de vêtements traditionnels, chasse, cueillette, préparation de mets, conservation d'aliments, construction d'abris ou de cabanes : autant d'habiletés permettant de s'intégrer davantage à sa culture. La réappropriation des pratiques traditionnelles ou l'apprentissage de l'inuktitut n'est pas toujours facile, mais la fierté est toujours au bout du chemin. D'autant que la persévérance acquise grâce aux encouragements des animateurs sera une vertu utile en toutes choses – elle contribue à la résilience et à la force de caractère.

Le cadre d'apprentissage est d'autant plus remarquable qu'apprenants et animateurs se transmettent mutuellement des connaissances ; tous s'instruisent en même temps. Sachant combien les Inuits sont débrouillards, résilients et ingénieux, combien aussi leur manière d'être et de vivre est unique en son genre, Ilitaqsiniq montre la voie à suivre pour qui veut puiser aux sources du savoir traditionnel. Fiers de leur passé et tournés vers l'avenir, les participants tracent des routes que jalonnent l'*Inu-vation*, la célébration de la culture et la mise à l'honneur de la communauté.



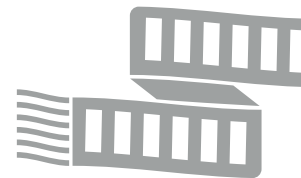
Le personnel d'Ilitaqsiniq réuni devant un imposant inukshuk.





## Accès aux services financiers essentiels

- Programme de services bancaires à distance
- Programme de services bancaires en agence (6 emplacements)
- Succursales dans les réserves (9)
- Centres bancaires commerciaux dans les réserves (3)
- Équipe nationale Services bancaires commerciaux aux Autochtones
- Équipe nationale Services de fiducie et de placement aux Autochtones



# Économie

**Objectif :** Contribuer à l'essor économique des communautés autochtones en fournissant des services financiers à leurs membres, gouvernements, organismes et entreprises. Différentes avenues sont détaillées ici\*.



## Financement immobilier

- Programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves RBC
- Programme de garantie d'emprunt ministérielle
- Prêt sur tenure à bail sur les terres des Premières Nations



## Programmes d'accès aux capitaux

- Programme de financement des revendications territoriales
- Programme de financement de l'infrastructure
- Programme Prêts à des fiducies autochtones



## Soutien aux entrepreneurs et programmes de littératie financière

- Défi Pow Wow Pitch – Commanditaire présentateur de ce concours national de propriétaires d'entreprise autochtones
- Cours Littératie financière pour Autochtones RBC – Accès gratuit à des ressources en ligne







# Personnes

Emploi et éducation



## « Cet endroit est sacré » : Pour des cérémonies en milieu urbain

« Cela a pris du temps », remarque Clayton Kootenay, directeur général de l'Indigenous Knowledge & Wisdom Centre ou IKWC (Centre de savoir et de sagesse autochtones), lors de l'inauguration de *kihcihkaw askî* (« Cet endroit est sacré », en cri). « Je suis heureux que nous puissions désormais assurer auprès de nos citoyens un service que j'estime essentiel. C'est un honneur pour un certain nombre de mes employés et pour moi-même d'avoir pu mener à bien une initiative dont nous allons tous pouvoir éprouver les bienfaits. Parmi les membres de nos communautés, nombreux déjà sont ceux qui ont eu l'occasion de réaliser tout l'intérêt d'avoir à leur disposition un lieu cérémoniel sur le territoire même de la Ville d'Edmonton. » M. Kootenay est Cri et membre de la Première Nation d'Alexander.

« Ce geste de réconciliation avec la Ville d'Edmonton est une étape importante vers l'établissement de relations durables avec les miens », estime-t-il en évoquant les progrès réalisés grâce aux efforts soutenus de toutes les parties prenantes, depuis qu'a été proposée, il y a près de vingt ans, la construction d'un lieu permanent où pourraient se tenir des activités culturelles autochtones. Ouvert aux quelque 80 000 membres des Premières Nations, Métis ou Inuits de la région d'Edmonton, le centre est l'un des premiers sites cérémoniels établis en milieu urbain au Canada. Les terrains appartiennent à la municipalité. L'IKWC en assure l'exploitation dans le cadre d'une entente quinquennale.



Le site *kihcihkaw askî* permettra aux Autochtones de la région d'Edmonton de se rassembler en toute occasion.

À l'occasion de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, RBC, en association avec le Centre, a invité ses clients et ses employés à visiter l'endroit, à des fins de sensibilisation et d'apprentissage. À l'extérieur, les invités ont participé à la cérémonie du calumet et assisté à des ateliers d'éveil aux cultures autochtones.

**« C'est un privilège de pouvoir prêter notre concours à un centre qui permet aux communautés autochtones d'organiser des activités spirituelles et cérémonielles collectives », témoigne Harman Dhaliwal, directeur relationnel, Marchés commerciaux, Clientèle autochtone au nom de RBC.**

« Nous sommes, dit M. Dhaliwal, très conscients de l'importance d'un lieu comme celui-ci où les responsables de différentes cultures peuvent transmettre leur savoir et leur sagesse. »

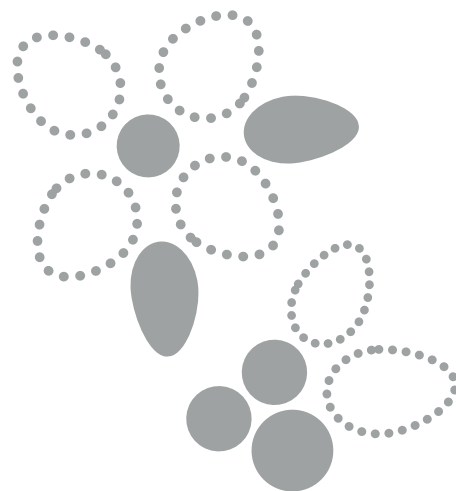
M. Kootenay salue l'initiative de RBC et sa volonté de collaborer en souplesse avec l'IKWC. L'événement aurait dû avoir lieu en juin 2023 lors de la Journée nationale des peuples autochtones, mais la pluie s'est mise de la partie pendant des semaines ; il a fallu attendre les journées moins humides de l'automne.

Les terrains peuvent accueillir jusqu'à 100 personnes en tout temps. On y trouve deux secteurs destinés aux huttes de sudation et deux foyers permanents où les pierres peuvent être chauffées. Des tipis peuvent être montés autour du foyer festif permanent. Le lieu a pour vocation d'être le théâtre de camps culturels, de cercles de discussion, de cérémonies et d'activités d'apprentissage axées sur le territoire. Il ne pourra accueillir les pow-wow et autres rassemblements d'envergure, mais un « jardin de guérison » agrémenté d'œuvres d'art sera aménagé ultérieurement. Si le choix s'est porté sur cet endroit, c'est parce qu'il fut longtemps un lieu rituel avant de devenir une exploitation agricole et qu'on y trouve de l'ocre – argile peu courante utilisée pendant les cérémonies.

L'IKWC est en train de conclure des ententes avec plus de 60 organismes autochtones locaux afin qu'ils aient accès au site de la manière la plus abordable possible. L'espace est restreint et la population nombreuse, aussi s'attache-t-on à la qualité plutôt qu'à une offre abondante de services. Un conseil d'anciens supervise le projet ; en attendant de pouvoir déterminer les coûts d'exploitation, ses membres savent que la première année sera déficitaire.

« Les attentes sont grandes, précise M. Kootenay. Le besoin se faisait sentir depuis longtemps au sein des communautés d'Edmonton. » Pour le directeur général de l'IKWC, il est tout à fait envisageable que d'autres communautés urbaines se voient offrir des services du même genre, et il espère que l'initiative fera boule de neige. « Nous sommes désireux de travailler avec des gens qui partagent notre façon de voir et veulent agir concrètement en faveur des Autochtones. »

Pendant des siècles, *kihcihkaw aski* fut un lieu de collecte de plantes médicinales avant de devenir une terre agricole. Ce qu'on appelait jadis « terre sacrée » et qui est devenu – pour longtemps, souhaite M. Kootenay – le lieu de rassemblement culturel des Autochtones de la région urbaine d'Edmonton, sera désormais désigné par l'expression « cet endroit est sacré », insiste-t-il. Jalon important dans l'établissement par une métropole de liens signifians avec les Autochtones, *kihcihkaw aski* est aussi l'aboutissement d'efforts communautaires visant à permettre la tenue d'activités culturelles ou cérémonielles, de guérison, d'apprentissage et d'épanouissement collectif.





## Services à l'enfance : Un meilleur soutien, pour un meilleur avenir

Pour un jeune Canadien, il est parfois difficile de passer à l'âge adulte. Que dire alors des jeunes autochtones pris en charge ? Toutefois, au fil des réformes législatives et à mesure que les Premières Nations assument l'administration de l'aide à l'enfance, on voit apparaître de nouvelles manières de surmonter les obstacles et d'utiliser plus efficacement les moyens disponibles. C'est le sujet central d'un récent rapport du Conference Board du Canada ([\*Mieux soutenir les jeunes Autochtones pris en charge dans la transition vers l'âge adulte\*](#)).

L'analyse approfondie des données a permis aux auteurs de dégager les coûts sociaux et économiques de la prise en charge des enfants autochtones, qui se traduit plus tard, de manière quantifiable, par un moindre potentiel de rémunération et un potentiel économique également réduit. Les chercheurs ont par ailleurs étudié les retombées des différents modèles de prise en charge et les avantages de la formule consistant à confier l'enfant à des proches – il y aura alors plus de chances qu'il atteigne un niveau de scolarité élevé et ait une bonne santé mentale, mais il devra aussi être davantage épaulé par son école secondaire.

« En famille d'accueil ou pris en charge par des proches, il est essentiel que les jeunes autochtones se voient offrir des outils pédagogiques, des aptitudes et des possibilités qui leur permettent de nouer des liens étroits au sein de leurs communautés, explique Mark Beckles, vice-président, Innovation et impacts sociaux RBC. Avec des partenaires comme Le Conference Board du Canada et la Fondation pour l'aide à l'enfance du Canada, RBC est résolue à favoriser une répartition plus juste de la richesse dans les collectivités en sensibilisant les jeunes aux réalités d'aujourd'hui, en mettant à leur disposition des ressources garantes d'avenir et en les aidant à entamer leur existence de personne autonome. »

L'étude sur laquelle repose le rapport a été financée par Objectif avenir RBC, programme lancé en 2017 et dont l'enveloppe de 500 millions de dollars sur dix ans vise à aider les jeunes Canadiens à se préparer aux emplois de demain. Le rapport permettra aux décideurs politiques et aux organismes philanthropiques de réfléchir aux mesures concrètes à prendre dans le domaine de l'éducation, de l'emploi ou de la santé mentale pour favoriser l'autonomie des jeunes autochtones. Les constats des chercheurs permettront de savoir comment les moyens disponibles peuvent être utilisés au mieux pour renforcer l'aide apportée et en optimiser les retombées.



Mark Beckles s'adressant à de jeunes Canadiens.

L'objectif ultime est qu'un meilleur soutien rétablisse l'égalité des chances pour les jeunes autochtones, afin de les aider à réussir. Les chercheurs sont confiants, en tout cas. « Selon moi, déclare Amanda Thompson, du Conference Board du Canada, tout est possible à un jeune, quelles que soient ses aspirations. Idéalement, si nous disposons des aides à l'éducation permettant d'effacer les disparités – en particulier dans les réserves –, mais aussi des moyens voulus en matière de santé mentale ou de bien-être, si nous pouvons mettre en œuvre ce genre de services tout comme pour les non-Autochtones, chaque enfant sera en mesure de réaliser ses rêves, quels qu'ils soient. »

En matière d'éducation, d'emploi ou de bien-être psychologique, il y a bien des moyens d'aider davantage les jeunes autochtones. Les phases transitoires sont parfois difficiles, dans la vie, en politique ou dans la pratique ; la première étape vers un meilleur avenir consiste à y voir plus clair dans les possibilités de changement.

## Occasions d'éducation et d'emploi pour les Autochtones au Canada

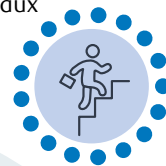
- Objectif avenir RBC – Programme financé par RBC Fondation et ayant pour objectif d'offrir aux jeunes, y compris autochtones, des moyens significatifs et transformateurs de prospérer
- Bourse d'études Objectif avenir RBC pour jeunes Autochtones – Programme financé par RBC Fondation en partenariat avec Universités Canada et permettant d'accorder 20 bourses d'un maximum de 10 000 \$ par année, chacune pouvant être versée pendant au maximum quatre ans.
- Artistes émergents – Programme financé par RBC et RBC Fondation, avec pour objectif de faire progresser la carrière d'artistes, y compris autochtones, dans différents domaines (arts visuels, musique, théâtre, arts de la scène, littérature ou cinéma)
- Techno nature RBC – Programme financé par RBC et RBC Fondation afin de soutenir des organismes (autochtones ou autres) qui tirent parti de la technologie et de l'innovation pour résoudre des problèmes environnementaux pressants
- À l'affiche avec RBCxMusique – Plateforme permettant aux musiciens émergents, y compris autochtones, de faire connaître leur musique et leur parcours et d'attirer de nouveaux admirateurs

## Programmes de sensibilisation à l'histoire et à la culture autochtones à l'intention des employés de RBC

- Les quatre saisons de la réconciliation – Outil d'apprentissage en ligne pour les employés de RBC
- Programmation et manifestations liées au Mois national de l'histoire autochtone
- Programmation et manifestations liées à la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation
- Exercices de sensibilisation de l'organisme KAIROS, avec facilitateurs accrédités
- Tables rondes et présentations sur la réconciliation dirigées par le groupe Royal Eagles
- Espace patrimonial Fonds Gord Downie et Chanie Wenjack à RBC

## Occasions d'emploi, de développement de carrière et de mentorat pour les employés autochtones de RBC

- Perfectionnement des Autochtones RBC – Programme d'apprentissage sur deux ans destinés aux nouveaux diplômés universitaires autochtones canadiens qui entrent à RBC
- Expérience de mentorat autochtone RBC – Programme d'apprentissage et de réseautage destiné aux employés autochtones ou non autochtones du Canada
- Royal Eagles – Groupe-ressource d'employés RBC national favorisant la création de liens entre ses membres et la collectivité, en plus d'offrir du soutien sur le plan culturel
- Programme national de stages pour étudiants autochtones – Formule permettant aux étudiants inscrits à un programme d'études postsecondaires canadien de se familiariser avec les différents secteurs d'activité de RBC
- Programme de prix sur la diversité Parcours RBC Marchés des Capitaux – Les candidats canadiens ou américains retenus obtiennent une bourse, sont parrainés par des cadres supérieurs et peuvent entrer à RBC Marchés des Capitaux comme analystes stagiaires d'été.



# Personnes

**Objectif :** Créer pour les Autochtones des occasions d'emploi et d'éducation à RBC et dans d'autres secteurs. Les exemples de mesures prises à cette fin ne manquent pas\*.

## La réconciliation : un apprentissage en soi

- Activités de la Semaine de la vérité et réconciliation – Partenariat avec le Centre national pour la vérité et la réconciliation
- The Gord Downie & Chanie Wenjack Fund – Soutien à des programmes favorisant la compréhension de la culture autochtone et appuyant les démarches de réconciliation



# Collectivité

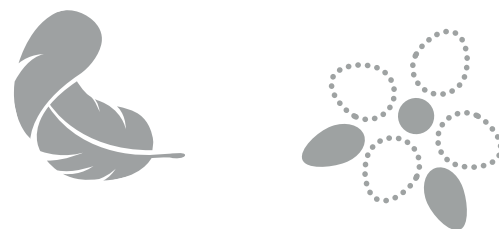
Impact social  
et approvisionnement



Photo : Life With Four



## Deux regards sur l'avenir de la forêt : Ensemble au secours des arbres



Une espèce envahissante découverte dans une propriété jouxtant Asitu'lisk – territoire de 200 acres où se trouvent une forêt ancienne, des cours d'eau et des zones riveraines, sur la côte sud de la Nouvelle-Écosse – en menaçait les vénérables pruches du Canada. Il fallait agir. L'organisme de bienfaisance Community Forests International s'est associé au centre de formation Ulnooweg, gardien des lieux. Le puceron lanigère de la pruche menace la forêt en jeu, quatre fois séculaire – l'un de ses érables (le « Grandmother Maple ») a même plus de 530 ans.

Établi à Sackville (Nouveau-Brunswick), Community Forests International protège et restaure les forêts d'ici et d'ailleurs. L'Ulnooweg Education Centre, quant à lui, est un organisme de bienfaisance dirigé par des Autochtones qui conçoit et met en œuvre des programmes visant à outiller les communautés autochtones. S'inspirant de leurs valeurs culturelles traditionnelles, les intervenants misent sur la science et l'innovation, l'agriculture et la littératie financière.

Pour gérer la crise, les deux partenaires ont choisi une approche à double perspective combinant la science dite occidentale et les observations recueillies par les Micmacs, génération après génération. S'étant assuré la mobilisation du milieu, ils ont élaboré un plan d'atténuation du risque qui bénéficie du soutien financier de RBC Fondation.



Le magnifique Grandmother Maple d'Asitu'lisk au printemps

« RBC contribue à accélérer la transition vers l'économie verte, explique Thea Silver, directrice générale principale, Impact environnemental, RBC. Une transition qui passe par les solutions apportées aux problèmes de perte d'habitats, de préservation de la biodiversité et de résilience face aux changements climatiques. Le projet de Community Forests International et des partenaires d'Asitu'lisk nous a donné l'occasion de participer à la protection d'une forêt dont la valeur écologique et culturelle est inestimable pour les Micmacs. »

« L'amour abonde en ce lieu, et de manière très perceptible. De notre point de vue, c'est l'approche à suivre. Nous voulons prendre soin de cet endroit comme nous le faisons à l'égard d'un aîné ou d'un enfant – avec tendresse. » C'est en ces termes que s'exprime Chris Googoo, chef de l'exploitation du centre Ulnooweg, quand il évoque la façon dont les familles alentour s'occupaient de la forêt avant que la gestion n'en soit confiée à son organisme.

C'est à contrecœur qu'il a fallu se résoudre à employer des pesticides chimiques, mais en soustrayant 16,5 hectares de forêt et 4 000 arbres à une menace qui ne faisait que croître, ces produits ont permis de préserver un territoire dont les futures générations pourront goûter les splendeurs – c'est en tout cas le vœu des intervenants. Arbres et pesticides ont été purifiés à l'aide de plantes médicinales, et des feuilles de tabac ont été déposées en guise d'offrande. Les spécialistes ont également évalué la quantité de carbone contenu dans les arbres, ainsi que les impacts potentiels de sa libération, une fois l'arbre mort.

« Ce que nous souhaitons avant tout, explique Dani Miller, responsable de la biodiversité forestière au sein de Community Forests International, c'est donner un exemple inspirant de gestion par les Autochtones et de prise de décisions concertées avec les aînés micmacs, les détenteurs de savoir, les membres de la communauté, les forestiers et les scientifiques. Nous croyons fermement que les gardiens initiaux sont ceux qui savent le mieux comment prendre soin de la forêt. Ils en font la preuve depuis de nombreuses générations. »

La protection de ces arbres qui sont en place depuis des siècles vise à ce que les nouvelles générations puissent elles aussi s'épanouir à leur contact. C'est le double regard posé par Community Forests International et le centre de formation Ulnooweg qui garantira l'avenir de la forêt et de ses habitants.





## En piste vers la gloire : L'avenir brillant de Taylor, coureur cycliste

« J'ai toujours rêvé de devenir sportif professionnel », se rappelle Taylor Duffy. Cette future vedette du cyclisme sur piste a grandi dans la communauté éloignée de Thompson, située dans le nord du Manitoba. Le hockey y régnait en souverain et la neige n'était pas le meilleur allié de Taylor. Tout allait changer avec l'arrivée du Camp des recrues RBC, auquel son entraîneur l'encouragea à s'inscrire.

Après de multiples épreuves de sélection dans le cadre du programme national de recherche de talents, Taylor a reçu le titre de Futur Athlète Olympique RBC accordé chaque année aux 30 meilleurs espoirs qui ont participé au Camp des recrues. Les titulaires du titre obtiennent du financement et l'aide indispensable à tout sportif de haut niveau qui veut participer aux Jeux Olympiques.

Depuis, Taylor progresse à grands pas tout en faisant sa part, désireux qu'il est de motiver d'autres athlètes autochtones en jouant le rôle de modèle dans le cadre des épreuves de qualification du Camp des recrues (organisées à Edmonton), des épreuves finales nationales de Toronto et des courses-relais en canoë organisées à Halifax lors des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN).

Lors des épreuves finales, Taylor a soutenu une nouvelle génération de sportifs canadiens qui aspirent au titre d'athlète olympique ; aux JAAN, dans le cadre du Camp des recrues, il a encouragé les concurrents, les équipes et les participants aux côtés d'Eden Wilson, autre Athlète olympique RBC.

L'année dernière, le cyclisme a fait découvrir le Canada et les États-Unis à Taylor, qui brûle d'impatience de parcourir d'autres pays.

**« Taylor est une personne remarquable, témoigne Sam Effah, directeur, Marque, RBC. Un garçon motivé, modeste et généreux. Depuis que je le connais, je le vois devenir un chef de file, pas seulement sur un vélo, mais aussi dans la collectivité. J'admire le fait qu'il soit davantage qu'un athlète – il se sert du sport pour inspirer les autres. »**

Le Camp des recrues RBC, qui en est à sa neuvième édition, permet de repérer de futurs champions olympiques, puis de les épauler financièrement et par le jeu du mentorat. L'inscription est gratuite. Le camp est ouvert à toute personne de 14 à 25 ans qui rêve de se retrouver un jour aux Jeux Olympiques. Les participants sont évalués par des organismes de sport nationaux et par les dépisteurs d'Équipe Canada.

Lors des épreuves de sélection, Cyclisme Canada a informé Taylor qu'on croyait en ses possibilités ; il est retourné chez lui pour s'entraîner à temps plein et suivre les événements. « C'est probablement la seule chance qui me sera donnée de devenir sportif professionnel – et puis on n'est jeune qu'une fois dans sa vie. »



*En pleine ascension, le cycliste sur piste Taylor Duffy est un bel exemple d'athlète autochtone talentueux et motivé.*

Le cyclisme fut l'une des premières passions de Taylor. Tout jeune, il suivait les courses à la télévision, dévorait les livres ou articles qui lui tombaient sous la main et passait des heures devant YouTube. Comme sa ville ne semblait pas pouvoir offrir d'exutoire à sa passion, le Camp des recrues RBC tombait à pic. « Je suis emballé par le fait que Cyclisme Canada, organisme national, ait voulu travailler avec moi et que j'aie pu faire autant de progrès en si peu de temps. D'un jour à l'autre, il y a évidemment des hauts et des bas, mais une mauvaise journée sur un vélo n'en est pas moins exaltante ! »

Pour rester motivé, Taylor se rappelle tous ceux qui l'ont soutenu jusqu'ici et, pour se montrer digne de leur confiance, affronte les difficultés la tête haute. Voici ce qu'il conseille aux athlètes en gestation issus des petites localités :

« Ne vous laissez pas arrêter par votre milieu ou par vos croyances. Vous pourriez bien être au centre de quelque chose d'énorme. Tant que vous garderez l'œil sur votre rêve, il pourra se matérialiser. Tout peut arriver quand on s'y consacre vraiment. »

En tant qu'athlète autochtone, Taylor est fier d'appartenir à la Première Nation Lytton. L'artisanat salish est l'un de ses passe-temps ; l'une de ses œuvres – créée en vue d'un tirage au sort organisé lors d'un pow-wow – orne le bureau de son chef. L'un de ses cousins est en train de lui confectionner un médaillon perlé qu'il portera lors des grandes occasions. La famille de Taylor s'est installée à Thompson alors qu'il était tout jeune ; il n'a pas eu la possibilité de passer autant de temps là où il est né – il espère pouvoir le faire un jour.

Taylor doit une grande part de son succès à ses proches. Son père, qui s'adonnait à la course et au vélo, l'a beaucoup inspiré. À présent, sa famille tient au réfrigérateur tous les aliments dont a besoin un grand sportif et veille à ce qu'il puisse se consacrer entièrement à sa passion. Taylor s'entraîne deux fois par jour au gymnase et sur son vélo ; le reste du temps, il récupère. Il travaille à temps partiel et prête main-forte aux siens chaque fois que possible, mais il a de grandes ambitions. « Je ne veux pas seulement être un grand athlète. Je veux devenir l'un des plus grands. Quand on parlera plus tard de cyclisme sur piste ou de cyclisme tout court, je tiens à ce qu'on évoque mon nom. »



À Halifax, lors des Jeux autochtones d'Amérique du Nord (JAAN), Taylor a participé aux courses-relais en canoë.

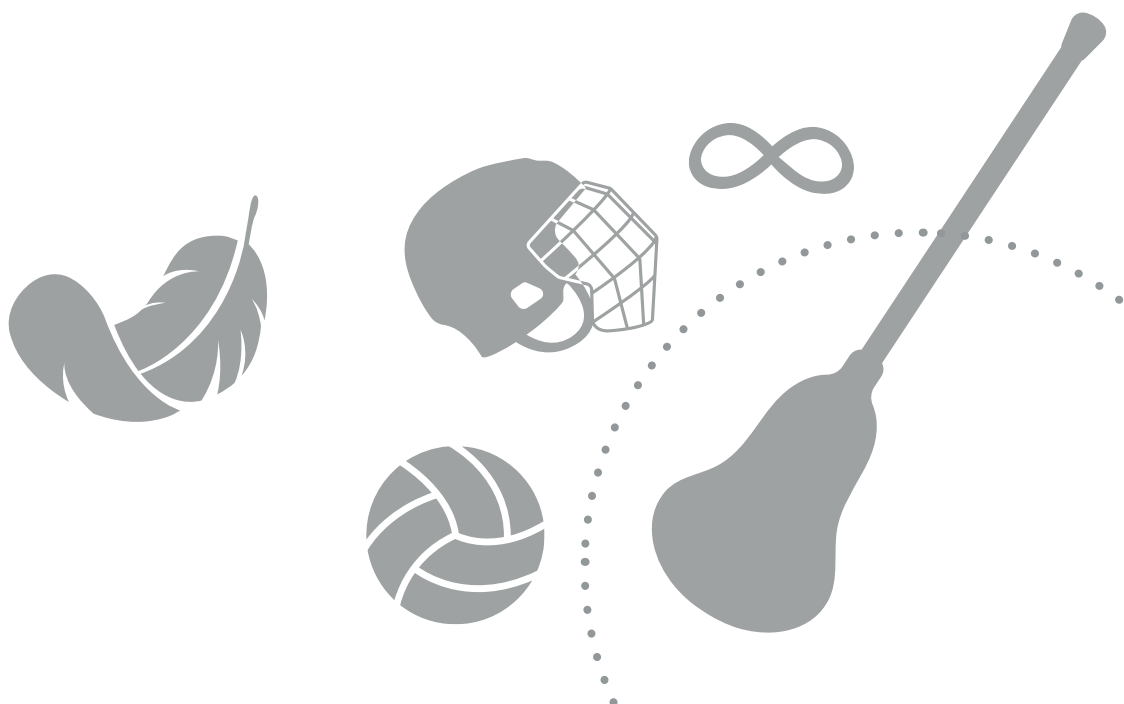


Le soutien de RBC contribue également à la réussite. « C'est fantastique, raconte Taylor. Le parrainage, pour commencer, et le fait d'être le partenaire d'un organisme de sport national. Et puis, en plus de m'entraîner à fond, je me rends à Toronto pour les épreuves finales ou à Halifax pour les JAAN, comme porte-parole du programme chargé d'encourager les jeunes athlètes autochtones. Sam Effah est un remarquable mentor qui a toujours des nouvelles intéressantes à me communiquer. »

Taylor Duffy a toujours rêvé de devenir sportif professionnel. C'est ce qui est en train d'arriver. Originaire d'une petite localité nordique, il s'est établi à Edmonton pour s'entraîner. Aidé par sa famille, par ses amis et – dans le cadre du programme Futurs Athlètes Olympiques RBC – par le Camp des recrues RBC, Taylor est en voie d'atteindre ses objectifs. Encourageant du même souffle d'autres athlètes autochtones en devenir, c'est la locomotive du peloton.



Eden Wilson (athlète olympique RBC), Wake:Riat Bowhunter (ailier au sein des Halifax Thunderbirds), Taylor Duffy (futur athlète olympique RBC) et Bret Himmelman (athlète olympique RBC)





## Dons, subventions et autres types de soutien financier

- RBC Fondation – Dons à des organismes offrant des programmes de soutien aux jeunes autochtones, aux arts et à la culture, à la protection de l'environnement, à la santé, etc.



## Gouvernance et conseillers autochtones à RBC

- Phil Fontaine, premier conseiller de RBC (depuis 2009)
- Roberta Jamieson, directrice autochtone, Conseil d'administration RBC (depuis 2021)
- Chinyere Eni, cheffe, Services bancaires aux Autochtones RBC
- Création en 2023 du conseil de direction intra-entreprise ESG



## Services économiques et leadership avisé

- Rapports stratégiques – 92 à zéro : Comment la réconciliation économique peut contribuer à la réalisation des objectifs climatiques du Canada, Des connexions à bâtir – Préparer les jeunes Autochtones à un avenir numérique ou The Cost of Doing Nothing (« L'inaction coûte cher » ; en anglais seulement).



## Adhésion à des organismes et partenariats autochtones

- AFOA Canada
- Canadian Aboriginal and Minority Supplier Council
- Conseil canadien pour l'entreprise autochtone
- Centre for the North et Corporate-Indigenous Relations Council (Le Conference Board du Canada)
- National Aboriginal Trust Officers Association



## Commandites périodiques d'événements nationaux en partenariat avec des organismes autochtones

- Indigenomics Institute
- Défi Pow Wow Pitch
- Centre national pour la vérité et la réconciliation
- Assemblée des Premières Nations



## Occasions pour les entreprises autochtones de devenir fournisseurs de RBC

- Programme de diversité des fournisseurs RBC

# Collectivité

**Objectif :** Promouvoir la prospérité et le bien-être des collectivités autochtones en investissant dans des initiatives philanthropiques et en créant des occasions d'intégration des entreprises autochtones à des chaînes d'approvisionnement. RBC a pris des mesures à cette fin. En voici quelques exemples\*.

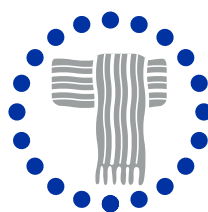




# Signification des symboles

## Métis

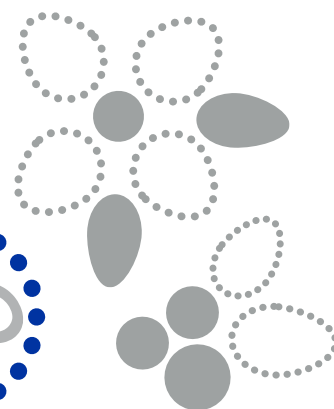
On trouve ici et là, dans le présent rapport, différentes allusions graphiques à la culture métisse – l'écharpe, le signe de l'infini, l'évocation des broderies perlées, un tambour stylisé. Autant de symboles majeurs de résilience, d'interdépendance et d'expression artistique qui, utilisés depuis des générations, véhiculent un sens profond de l'identité et du patrimoine métis.



Écharpe  
métisse



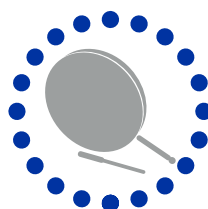
Symbole  
de l'infini



Motifs  
perlés

## Inuits

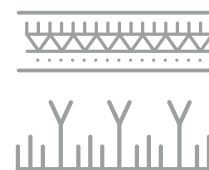
Le rapport contient aussi différents symboles propres à la culture inuite. Qu'il s'agisse d'outils, de traditions musicales, d'artisanat ou de récits, ils rappellent l'attachement des Inuits au milieu arctique, ainsi que les contes que ce dernier leur a inspirés.



Tambour  
(qilaut)



Couteau  
(ulu)



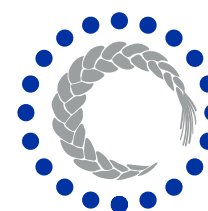
Motifs  
tatoués

## Premières Nations

D'autres symboles mettent à l'honneur les peuples des Premières Nations, soulignant leur spiritualité, leur sens de la communauté, leurs productions artisanales ou les traités conclus au fil de l'Histoire. Des symboles qui parlent de respect de la nature, d'unité, de traditions orales et de relations diplomatiques entre les différentes nations autochtones.



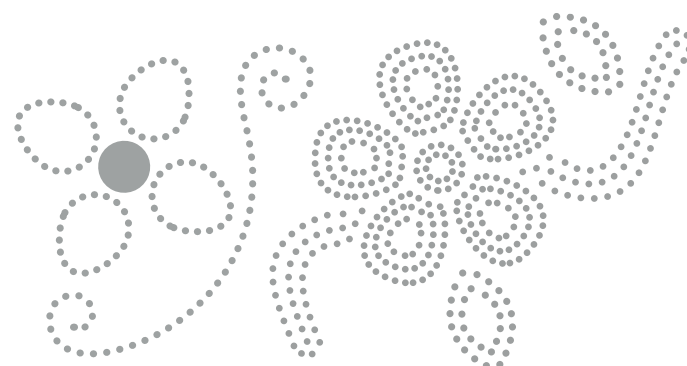
Plume  
d'aigle



Tresse  
d'herbe



Tambour  
mi'kmaq



Motifs perlés

## Sports

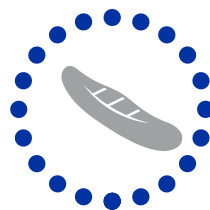
Différentes disciplines étaient représentées aux JAAN (crosse, volleyball, course en canoë, course sur piste), auxquelles sont associés par exemple les pictogrammes ci-contre. Autant de symboles qui rappellent les valeurs athlétiques, l'esprit d'équipe, la fierté et le sens de la compétition mis à l'honneur pendant les manifestations sportives autochtones, qui sont aussi un hymne à la résilience, à l'unité et à la poursuite de l'excellence.



Casque



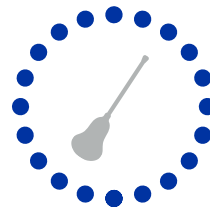
Chaussure  
de sport



Canoë de  
bouleau



Ballon de  
volleyball



Bâton de jeu  
de crosse

## Économie

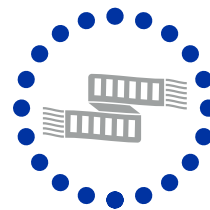
Les coquillages, les palourdes et les ceintures wampum étaient utilisés à des fins décoratives, rituelles, diplomatiques ou commerciales. En rappelant les pratiques économiques et les réseaux d'échange propres aux communautés autochtones, ainsi que l'importance culturelle qu'ont pour elles les ressources naturelles, les symboles ci-contre évoquent les valeurs traditionnelles que sont le respect de l'environnement, la réciprocité et la saine gestion des ressources.



Palourde



Dentaliums

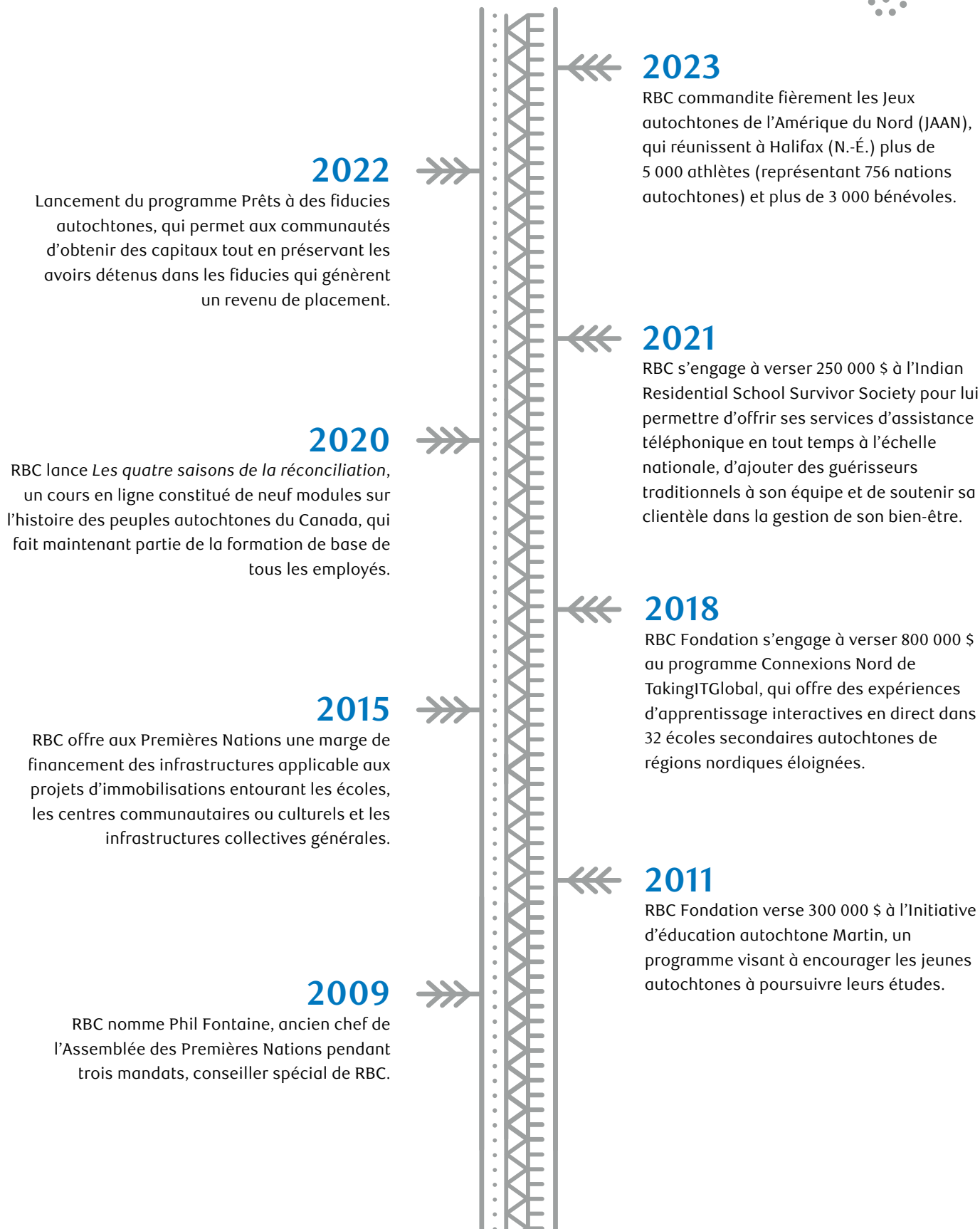


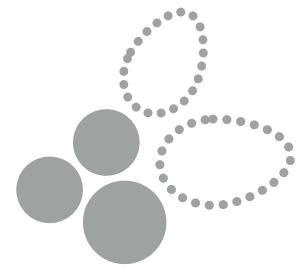
Ceinture  
wampum





# Historique





**2007**

RBC et l'Assemblée des Premières Nations signent un protocole d'entente par lequel elles s'engagent à l'égard d'un plan d'action de deux ans visant à améliorer l'accès des peuples des Premières Nations au capital, au développement social et communautaire, à l'emploi et à l'approvisionnement.

**1997**

La Banque Royale publie les rapports *L'inaction coûte cher. Agissons !* et *Le développement économique autochtone*.

**1991**

En ouvrant une succursale sur le territoire de la bande Six Nations of the Grand River, la Banque Royale devient la première institution financière d'importance à ouvrir une succursale service complet dans une réserve des Premières Nations au Canada.

**1977**

La Banque Royale appuie les Jeux d'hiver de l'Arctique de 1978, qui se déroulent à Hay River (T.N.-O.).

**1947**

La Banque Royale publie un numéro du *Bulletin de la Banque Royale* ayant pour thème les peuples autochtones.

**1999**

La Banque Royale lance le Programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves afin d'aider les membres des Premières Nations à construire, acheter et rénover des maisons situées dans leurs collectivités.

**1992**

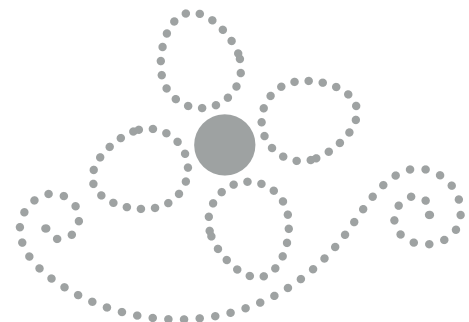
La Banque Royale lance les Bourses d'études RBC pour Autochtones, un programme annuel destiné aux étudiants des Premières Nations qui fréquentent un établissement d'enseignement de niveau collégial ou universitaire au Canada.

**1990**

Le groupe-ressource d'employés RBC Royal Eagles représentant les Autochtones est créé afin d'accroître la sensibilisation à la culture autochtone et le soutien de celle-ci.

**1957**

La Banque Royale ouvre la première succursale bancaire dans les îles canadiennes de l'Arctique, à Frobisher Bay (T.N.-O.), aujourd'hui Iqaluit (Nunavut).





# Collaborateurs

Les textes, traductions, photos et dessins du présent rapport ont été produits par des Autochtones. Chacune de ses pages est l'expression de l'excellence autochtone.

## Design de Plume

Appartenant à des Autochtones, et dirigée par des femmes, l'entreprise Design de Plume se spécialise dans les créations autochtones. Résolument inclusive, prônant l'accessibilité et incorporant la complexité autochtone à ses créations, elle jette des ponts et fait bon accueil aux nouvelles idées. Porteuses des témoignages des communautés qu'elles représentent et travaillant au sein des localités avec lesquelles elles sont en contact, les télétravailleuses de Design de Plume font implicitement la promotion de la continuité culturelle et de la sollicitude communautaire.

## Groupe de traduction des nations

Appartenant aux Premières Nations, ce cabinet contribue à la revitalisation des langues autochtones en assurant des traductions dans plus de 30 d'entre elles. Prônant l'apprentissage intergénérationnel comme les outils informatiques d'avant-garde, le Groupe de traduction des nations se situe à la charnière entre pratiques traditionnelles et nouvelles technologies. Rebaptisé il y a peu dans cet esprit, le cabinet se développe, s'adapte et apprivoise de nouvelles manières de répondre aux besoins de sa clientèle. Au-delà des simples mots, la traduction est une fenêtre sur d'autres univers. En mettant en lumière les points de vue autochtones, le Groupe de traduction des nations ne faillit pas à cette tâche.

## Alison Tedford Seaweed

Membre de la Première Nation Kwakiutl, de la lignée 'Nakwaxda'xw, l'auteure, rédactrice et consultante Alison Tedford Seaweed se spécialise depuis 20 ans dans les questions autochtones auprès du secteur public, du secteur privé et des organismes sans but lucratif. Sa fierté à l'égard de sa famille, de sa culture et de sa communauté d'origine anime son travail de promotion de la culture et des récits autochtones. Petite-fille d'un survivant, elle privilégie la réconciliation. Alison a obtenu sa maîtrise à l'Université Simon-Fraser (programme « Communication Research for Social Change »).



Le programme Aboriginal Youth First Sport & Recreation de UNYA propose des excursions en canoë (« Pulling Together »).

## Photo : Life With Four

Domiciliée à Dartmouth, la photographe micmaque Kayla MacDonald aime immortaliser l'émotion et témoigner, jour après jour, de l'existence des membres de sa communauté autochtone urbaine. Mère de quatre enfants, elle est devenue photographe pendant ses études en graphisme. Peu à peu, elle a accepté des contrats afin de pouvoir rester à la maison avec ses enfants, qui participent aujourd'hui aux activités de l'entreprise familiale (Life With Four). Kayla aime mettre ses clichés au service de la sensibilisation aux causes autochtones et du financement des initiatives chères à ses semblables.

## **Personnes-ressources – Services financiers aux Autochtones RBC**

### **Niveau national**

Chinyere Eni  
Cheffe, Services bancaires  
aux Autochtones  
chinyere.eni@rbc.com

Tracy Antoine  
Directrice générale principale,  
Stratégie clientèle autochtone  
tracy.antoine@rbc.com

Levi Greene  
Directeur, Marketing autochtone  
levi.greene@rbc.com

Andrea Barrack  
Première vice-présidente,  
Citoyenneté d'entreprise et ESG

### **Niveau régional**

#### **Colombie-Britannique**

Na Sha  
Vice-présidente, Marché autochtone  
604 363-6735  
na.sha@rbc.com

#### **Alberta, Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

Kurt Seredynski  
Vice-président, Marché autochtone  
780 408-8632  
kurt.seredynski@rbc.com

#### **Manitoba, Saskatchewan, Nunavut et Ouest de l'Ontario**

Herbert Zobell  
Vice-président, Marché autochtone  
204 988-5706  
herbert.zobell@rbc.com

#### **Sud-ouest de l'Ontario**

Michael Caverly  
Directeur général régional,  
Marché autochtone  
519 332-3884  
michael.caverly@rbc.com

### **Québec**

Philippe Forest  
Vice-président, Marché autochtone  
438 337-0942  
philippe.forest@rbc.com

### **Atlantique**

Samantha Bosca  
Directrice générale, Marchés  
principaux, secteur commercial  
506 292-9415  
samantha.bosca@rbc.com

### **RBC Trust Royal**

Jemison Jackson  
Directrice générale,  
Patrimoine autochtone  
1 855 833-6511 (sans frais)  
jemison.jackson@rbc.com

### **Placements, PH&N Institutionnel**

Gord Keesic  
Gestionnaire de portefeuille, Services  
des placements aux Autochtones  
1 855 408-6111 (sans frais)  
gkeesic@phn.com

### **Emplacements des centres bancaires commerciaux de RBC Banque Royale pour la clientèle des Premières Nations**

Première Nation de Fort William,  
Thunder Bay (Ontario)

Première Nation de Muskeg Lake,  
Saskatoon (Saskatchewan)

Première Nation de Swan Lake,  
Winnipeg (Manitoba)

### **Succursales RBC Banque Royale, clientèle des Premières Nations**

Première Nation de Hagwilget,  
New Hazelton (C.-B.)

Première Nation de Westbank,  
Kelowna (C.-B.)

Première Nation de Tzeachten,  
Chilliwack (C.-B.)

\*NOUVEAU\* Nation crie d'Enoch  
(Alberta)

Première Nation de Cross Lake,  
Cross Lake (Manitoba)

Nation crie de Norway House,  
Norway House (Manitoba)

Première Nation de Peguis,  
Peguis (Manitoba)

Six Nations de Grand River,  
Ohsweken (Ontario)

Nation huronne-wendat,  
Wendake (Québec)

### **Succursales RBC Banque Royale du Grand Nord**

Whitehorse (Yukon)

Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

Hay River (Territoires du Nord-Ouest)

Cambridge Bay (Nunavut)

Rankin Inlet (Nunavut)

Iqaluit (Nunavut)

### **Services bancaires en agence, RBC Banque Royale**

Première Nation de Whitefish Lake,  
Goodfish Lake (Alberta)

Première Nation de Wikwemikong,  
Wikwemikong (Ontario)

Première Nation de Webequie,  
Webequie (Ontario)

Eskimo Point Lumber/Airport  
Services Ltd., Arviat (Nunavut)

Uqurmiut Centre for Arts & Crafts,  
Pangnirtung (Nunavut)

West Baffin Eskimo Co-op, Kinngait  
(Nunavut)

Pour lire les rapports  
« Un chemin tracé »  
précédents, balayez  
le code ci-contre.



[rbc.com/unchemintrace](https://rbc.com/unchemintrace)